

# La peinture est morte vive la peinture !

Vingt-deux artistes de la peinture figurative sont présentés à la galerie Acentmètresducentredumonde à Perpignan. Ébouriffant.



► L'occasion, jusqu'au 27 septembre, de contempler de la peinture figurative. Photos Claude Casanovas.

C'est le rendez-vous de l'été pour toutes les personnes avides de voir et contempler de la peinture figurative. La galerie perpignanaise Acentmètresducentredumonde propose une exposition collective *Who's afraid of picture(s)? 2* (Qui a peur de la peinture?). Un titre en référence au peintre abstrait Barnett Newman qui, dans les années soixante, a réalisé une série de tableaux *Qui a peur des couleurs rouge, jaune et bleue?* Le résultat est à la hauteur de l'investissement déployé par ces vingt-deux artistes pour réinventer la peinture. Ceci à l'heure où une certaine forme de rejet de la peinture apparaît dans les écoles d'art et à l'heure où l'image, qu'elle soit médiatique ou personnelle, a envahi nos vies sans aucune échappatoire possible. Frédéric Légisse, commissaire de l'exposition, détaille sa pensée. « À chaque apparition de nouvelles technologies de l'image, nombreux sont ceux qui prédisaient la mort de la peinture. Mais à chaque fois, les artistes ont su lui donner un nou-

veau souffle, et ce, parce qu'ils en ont déplacé les enjeux. Prenant parfois ces images même comme modèle. La nouvelle vivacité du dessin et de la peinture dans le paysage de la création contemporaine, avec la multiplicité de formes que prennent ces deux médiums, semble paradoxalement être une conséquence de ce flot écrasant d'images ».

## ■ 22 peintres, 22 univers

En affichant autant de générations de peintres, l'exposition montre comment cet art se réinvente. La sublimation de l'abstraction et de l'expérimentation grâce aux montagnes argentées de Gilles Balmat. La critique acerbe de l'art devenu marchandise

avec ce double portrait sanguinaire de François Pinault par Stéphane Pencreac'h. La peinture humaine de Claire Tabouret avec son sublime *Les solitaires*. La peinture témoignage grâce aux gouaches pour le livre *Bye bye Babylon* de Lamia Ziadé. La peinture troublante d'une Nazanin Pouyandeh. La peinture déconcertante d'un Léo Dofner où « l'étrange similitude entre le principe de plaisir et l'utilisation violente d'une hache ». La peinture sociale de Johann Rivat pour qui la guérilla urbaine constitue la matière première de son travail. La peinture réaliste et faite d'incarnation de Thomas Lévy-Lasne. La peinture fictionnelle de Kosta Kulundzic. La peinture à la manière d'un Erró où comment s'ap-

roprier les images pour les faire siennes. La peinture à la mine de plomb de Davor Vrankic. Vingt-deux peintres, vingt-deux univers, vingt-deux imaginaires, vingt-deux talents influencés car entièrement imprégnés de cette nouvelle société de l'image. Ils ont fait le choix, au moment où tout a été photographié, tout a été filmé, tout a été dessiné, de créer malgré tout. Courez, que vous aimiez ou détestez, vous y verrez incontestablement de la peinture créative.

Julien Marion

► Jusqu'au 27 septembre. Ouvert tous les jours de 15 heures à 19 heures. 2 et 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. 3, avenue de Grande-Bretagne à Perpignan. Rens au 0468341435 et sur [acentmetresducentredumonde.com](http://acentmetresducentredumonde.com)